COIFFER SA DESTINÉE

JE PEUX PAS J'AI SEGPA

STÉPHANE CHATELIN

Chapitre 1

Les racines d'Inaya

Dans la chaleur humide de Kourou, une ville nichée dans la verdure luxuriante de la Guyane, Inaya passait ses journées à rêver d'un avenir loin des salles de classe où les chiffres et les lettres se mélangeaient en un tourbillon confus. Ses notes reflétaient son désintérêt, chaque bulletin un rappel de son échec à répondre favorablement aux attentes scolaires.

— "Encore des mauvaises notes, Inaya ?" demanda sa grand-mère, scrutant le bulletin comme si elle pouvait y déchiffrer un secret.

Inaya haussa les épaules :

— "L'école n'est pas pour moi, Mamie. Je veux coiffer, pas calculer."

Sa grand-mère soupira.

— "Tu as besoin d'une éducation, ma chérie. La coiffure peut attendre."

Mais pour Inaya, la coiffure n'était pas une simple attente, c'était une passion. Elle trouvait du réconfort dans le bruissement des cheveux sous ses doigts : chaque tresse et chaque

boucle constituaient des œuvres d'art éphémères.

Lorsque la nouvelle tomba qu'Inaya serait orientée vers la SEGPA, sa famille fut partagée entre déception et espoir. Son père, appelé par le travail en République Dominicaine, lui offrit des mots d'encouragement à travers un écran fissuré.

— "Tu es brillante à ta manière, Inaya. La SEGPA est juste un autre chemin." dit-il, sa voix entrecoupée par la distance.

Inaya acquiesça, mais ses pensées étaient ailleurs, imaginant déjà le salon de coiffure qu'elle ouvrirait un jour.

La première année en SEGPA fut un mélange de soulagement et d'anxiété. Puis, c’est en 4ème que les cours pratiques lui ont enfin permis de briller : elle préférait travailler avec ses mains. Lors d’un cours sur les métiers de la coiffure, ses créations capillaires surprirent

l’ensemble de la classe et furent rapidement le sujet de conversation.

— "Tu as vraiment du talent, Inaya." s'exclama sa professeure d'atelier, Madame Zulémaro, en admirant une coiffure complexe.

Inaya sourit, ses doigts déjà en train de danser sur une autre chevelure.

— "Merci, Madame. C'est ce que j'aime faire."

Les jours se succédaient et Inaya continuait de coiffer ses amies et les femmes de son quartier à l'Anse. Assise sur une chaise en bas de la cage d'escalier, elle écoutait les histoires de ses

clientes, leurs rires et leurs confidences se mêlant aux parfums des huiles capillaires.

— "Tu vas aller loin, ma petite." lui dit un jour une cliente fidèle, Madame Dialo, un éclat de fierté dans les yeux.

Inaya espérait intérieurement que Madame Dialo aurait raison. Mais la réalité de sa situation familiale pesait lourd sur ses épaules. Avec sa mère en formation pour devenir secrétaire médicale à Saint-Laurent-du-Maroni et ses petites sœurs à s'occuper, l'épuisement la guettait.

— "Je suis fatiguée, Mamie." avoua Inaya un soir, alors que la lune montait dans le ciel.

— "Je sais, ma chérie. Mais tu es forte. Tu es une battante." répondit sa grand-mère,

enveloppant Inaya dans une étreinte qui semblait chasser la fatigue.

Inaya s'endormit ce soir-là avec des rêves de ciseaux et de peignes, et un avenir où l'éducation et la passion se rejoindraient enfin.

Chapitre 2

La révélation

Le soleil se levait à peine sur Kourou, mais Inaya était déjà éveillée, ses pensées tournées vers le salon Coiffirst où elle commencerait son stage. C'était une opportunité en or, un pas de plus vers son rêve.

— "Tu vas être en retard." taquina sa petite sœur, Léa, en la voyant s'affairer devant le miroir.

Inaya lui lança un sourire.

— "Je veux faire bonne impression."

Le salon Coiffirst était un monde à part: un lieu où la créativité et le style se rencontraient. Inaya fut accueillie par Madame Bélanger, la propriétaire, dont la réputation n'était plus à faire.

— "Tu es la stagiaire de la SEGPA, n'est-ce pas ?" demanda-t-elle avec un regard scrutateur.

Inaya hocha la tête.

— "Oui, Madame. Je suis Inaya."

— "Très bien. Montre-moi ce que tu sais faire." dit la propriétaire en lui désignant une tête de mannequin d'entraînement.

Les mains d'Inaya tremblaient légèrement, mais dès qu'elle toucha les cheveux, son assurance revint. Elle coiffa, tressa, et stylisa avec une aisance qui impressionna même Madame Bélanger.

— "Tu as du talent, Inaya. Ne le gâche pas." lui dit elle. "Mais pour le moment, je ne peux pas te laisser coiffer de vraies clientes. Tu vas assister et observer Nadia, elle te fera sûrement faire les shampoings. Si tu as des questions n'hésite pas."

Le stage se déroula comme dans un rêve. Inaya rencontra Nadia, une ancienne élève de SEGPA, qui travaillait désormais au salon. Nadia devint rapidement un modèle pour Inaya, lui montrant que le succès était possible, peu importe les origines.

— "Tu sais, j'étais comme toi." confia Nadia un jour. "Je pensais que la SEGPA était la fin de tout. Mais regarde où je suis maintenant."

Inaya buvait ses paroles.

— "Et comment as-tu fait ?"

— "En travaillant dur et en ne laissant personne définir qui je suis." répondit Nadia avec un clin d'œil.

Inspirée, Inaya retourna au collège avec une nouvelle détermination. Elle participa plus activement en classe, ses absences se firent moins fréquentes, et même ses notes commencèrent à s'améliorer.

— "Je ne te reconnais plus, Inaya." s'exclama Monsieur Ivano, son professeur principal, lorsqu'il vit son dernier devoir.

Inaya sourit.

— "J'ai juste trouvé ma voie, Monsieur."

Mais la route n'était pas sans embûche. Les responsabilités familiales pesaient toujours sur elle, et certains jours, l'épuisement la submergeait.

— "Je ne sais pas si je peux continuer," avoua-t-elle à Nadia lors d'un appel.

— "Tu le peux et tu le dois. Tu es faite pour ça, Inaya. Ne lâche pas maintenant." insista Nadia.

Ces mots résonnèrent en Inaya, lui donnant la force de persévérer. Elle termina son année de

troisième SEGPA avec un sentiment d'accomplissement. Le CFG et le brevet professionnel étaient à portée de main, et son rêve de devenir coiffeuse professionnelle n'avait jamais été aussi proche.

Chapitre 3

Le combat pour le CFG

Le réveil sonna dans la chambre d'Inaya, rompant le silence de l'aube. Elle s'étira, consciente que chaque jour qui passait la rapprochait de ses objectifs: obtenir son Certificat de Formation Générale (CFG) et son brevet professionnel. La fatigue était là, un poids constant, mais la flamme de sa passion ne cessait de croître.

— "Tu as l'air épuisée." remarqua sa tante, en lui servant un bol de bouillie chaude.

Inaya acquiesça.

— "Je dois travailler encore plus dur, Tatie. Je ne peux pas échouer."

À l'école, ses absences étaient redevenues un sujet de préoccupation pour ses professeurs. Monsieur Bernard, son professeur de mathématiques, l'interpella un jour après le cours.

— "Inaya, tes résultats sont de nouveau en baisse. Tu dois te concentrer davantage." dit-il les sourcils froncés.

Inaya baissa la tête.

— "Je sais, Monsieur. Mais j'ai des responsabilités à la maison."

— "Je comprends, mais tu dois trouver un équilibre. Ton avenir en dépend." répondit-il avec une pointe de douceur.

Les mots de Monsieur Bernard résonnèrent en elle. Elle savait qu'elle devait changer de tactique. Elle commença à étudier pendant les pauses, à demander de l'aide à ses camarades, et même à organiser des séances de révision chez elle, entre deux coiffures.

— "Tu es vraiment sérieuse cette fois." constata sa meilleure amie, Lila, en la voyant entourée de livres et de notes.

Inaya sourit.

— "Je dois l'être. Je veux ce brevet."

Le salon de coiffure était son havre de paix, où elle pouvait exprimer sa créativité et oublier ses soucis. Madame Bélanger l'observait souvent, impressionnée par sa détermination.

— "Tu as un don, Inaya. Je suis convaincu que tu vas un jour rejoindre mon équipe." lui dit-elle avec un grand sourire.

— "Ça serait tellement bien, Madame. Je veux réussir." assura Inaya.

Les mois passèrent, et le jour de l'examen du CFG arriva. Inaya se tenait devant la porte de la salle d'examen, son cœur battant la chamade. Elle repensa à toutes les heures de travail, à toutes les nuits blanches, et prit une profonde inspiration :

— "Tu peux le faire." murmura-t-elle pour se donner du courage.

L'examen fut un défi, mais Inaya y répondit avec toute la force de sa volonté.

De même, Inaya se concentra sur le brevet professionnel. Elle travailla avec acharnement, perfectionnant ses techniques de coiffure et apprenant tout ce qu'elle pouvait sur la gestion d'un salon.

Le jour de l'examen du brevet professionnel arriva, et Inaya se présenta avec confiance. Elle avait travaillé pour ce moment, elle était prête et le CFG l'avait déjà bien préparé à cette nouvelle épreuve orale.

Lorsque les résultats tombèrent, Inaya avait non seulement réussi, mais elle avait obtenu

l'une des meilleures notes. Elle avait franchi une étape cruciale vers son rêve, et rien ne semblait désormais hors de portée.

— "Je l'ai! " s'écria-t-elle, les larmes aux yeux. Sa famille la félicita, sa grand-mère l'étreignant avec fierté.

— "Tu as prouvé que tu étais capable de grandes choses." lui dit-elle.

Chapitre 4

Ianaya Coiffure Prestige

Le jour tant attendu était arrivé. Inaya, ses diplômes en main, poussa la porte du salon Coiffirst, non plus en tant que stagiaire, mais en tant que coiffeuse professionnelle. L'air était empli de parfums floraux et de promesses.

— "Tu as l'air radieuse." remarqua Madame Bélanger avec un sourire.

Inaya rayonnait.

— "C'est le premier jour du reste de ma vie, Madame."

Les clients du salon l'accueillirent chaleureusement, certains ayant suivi son parcours depuis ses premiers pas hésitants. Chaque coupe, chaque coloration était une affirmation de son talent et de sa place dans ce monde qu'elle avait choisi.

— "Je n'aurais jamais cru que tu y arriverais." avoua sa cousine, Maniha, en s'installant sur le fauteuil pour une coupe.

Inaya rit doucement.

— "Et pourtant, me voilà. Tu veux toujours cette coupe asymétrique ?"

Les mois passèrent, et l'expertise d'Inaya ne cessa de croître. Elle devint une figure incontournable du salon, et son rêve de posséder son propre établissement se précisait de jour en jour.

— "Tu es prête, Inaya, tu es plus courageuse que moi pour te lancer." lui dit un jour Nadia, en la regardant gérer le salon lorsque la responsable était en déplacement.

— "Il est temps de voler de tes propres ailes."

Inaya sentit son cœur s'emballer à ces mots. Elle avait économisé, planifié, et maintenant, l'opportunité se présentait. Un local s'était libéré à Kourou, à l'endroit même où elle avait tressé ses premières mèches.

— "Je vais le faire." déclara-t-elle, les yeux brillants d'ambition.

La préparation fut intense. Inaya travailla jour et nuit, choisissant la décoration, les fournitures et peaufinant son plan d'affaires. Sa famille l'aidait comme elle le pouvait, apportant soutien et encouragement.

— "Tu vas rendre ce salon unique." lui assura sa grand-mère, en peignant les murs d'une teinte pastel apaisante.

— "Je veux que ce soit un lieu où chacun se sentira spécial." répondit Inaya, en plaçant délicatement les miroirs.

Le jour de l'ouverture du salon « Inaya Coiffure Prestige » fut un triomphe. Les clients affluèrent, attirés par la réputation d'Inaya et par la curiosité. Les ciseaux dansaient entre ses doigts et les sourires se reflétaient dans les miroirs.

— "Je n'ai jamais été aussi fière." murmura sa mère, en observant la salle comble.

Inaya s'approcha.

— "Sans toi, je n'aurais jamais eu la force de poursuivre, Maman."

Trois ans plus tard, « Inaya Coiffure Prestige » était devenu un nom respecté à Kourou. Inaya avait trouvé l'équilibre parfait entre sa passion,

son salaire et sa vie de famille. Elle avait prouvé que la SEGPA n'était pas une fin, mais un début, et que les rêves, aussi fous soient-ils, étaient à portée de main pour ceux qui osent y croire et travailler pour les réaliser.